

## Prävention, Gesundheitswesen und Wissenschaft

*Theodor Abelin*

*Institut für Sozial- und Präventivmedizin der Universität Bern, Finkenhubelweg 11, 3012 Bern*

Im Rahmen ihrer wissenschaftlichen Jahrestagung 1986 in Bern stellte die Schweizerische Gesellschaft für Sozial- und Präventivmedizin (SGSPM) der Öffentlichkeit an einer Pressekonferenz ihr neues «Leitbild 86» vor. Unter dem Titel «Gesundheitsförderung und Prävention in der Schweiz» werden darin Zielsetzungen der Prävention für die nächsten Jahrzehnte vorgeschlagen, und es wird aufgezeigt, in welcher Weise diese Ziele durch ein Zusammenspielen bestehender Organisationen und Ämter, und durch die gezielte Koordination und Unterstützung durch neue Organe und Finanzierungsquellen erreicht werden können. Angesichts der vor einigen Jahren erfolgten Ablehnung eines Präventivgesetzes auf Bundesebene durch die grosse Mehrheit der Kantone wird dabei davon ausgegangen, dass die Hauptverantwortung für die Prävention nun bei den Kantonen liegt.

Es wird aber auch davon ausgegangen, dass die Gesundheitsförderung und Prävention in der Schweiz in Zukunft systematischer an die Hand genommen werden wird, als dies in den meisten Kantonen, aber auch auf gesamtschweizerischer Ebene in der Vergangenheit der Fall war. Aufgrund gesundheitsstatistischer Unterlagen sollen jeweils zeitlich spezifizierte Teilziele definiert werden, und aufgrund eines Gesamtüberblicks über alle Einflussfaktoren sollen diejenigen Strategien gewählt werden, die die grösste Chance bieten, das Ziel zu erreichen. Die SGSPM geht davon aus, dass in den Gesundheitsämtern und wichtigsten privaten Organisationen, die sich an der präventiven Arbeit beschäftigen, Spezialisten der Prävention und des Gesundheitswesens angestellt werden, die fachlich in der Lage sind, diese anspruchsvolle Aufgabe zu erfüllen.

Hier wird nun die Verbindung sichtbar, die das Leitbild 1986 mit der wissenschaftlichen Juni-Tagung verbindet.

Die namentlich an den Universitätsinstituten für Sozial- und Präventivmedizin im Vordergrund stehende Forschung – sei es in Epidemiologie, präventiven Interventionsmethoden oder Erforschung des Gesundheitswesens – wird in der Absicht betrieben, dem Gesundheitswesen die erforderlichen Grundlagen für eine wirksame Gesundheitsförderung und Prävention zur Verfügung zu stellen. Gleichzeitig werden die Institutsmitarbeiter dazu ausgebildet, die dem Fach eigene systematische Arbeitsweise kennenzulernen und zu beherrschen. Die Juni-Tagung bildet alljährlich das Forum für eine allseitige Information über diese Arbeit. Das vorliegende Heft trägt zu diesem Informationsaustausch bei, indem es die Tagungsbeiträge in Artikelform wiedergibt, und diese auch einem weiteren Interessentenkreis zugänglich macht.

Auf dem Papier hat in der Schweiz die Prävention in letzter Zeit grosse Fortschritte erzielt und Anerkennung gefunden. Zu erwähnen seien nur die Einführung des neuen Spezialarztstitels FMH für Prävention und Gesundheitswesen, die Schaffung einer Sektion Präventivmedizin am Bundesamt für Gesundheitswesen, die erstmalige regelmässige Ausstrahlung von Fernsehkurzfilmen über präventive Themen, an deren Verwirklichung die SGSPM federführend beteiligt war, die Aufnahme eines Experten für Sozial- und Präventivmedizin in die Schweizerische Medizinische Interfakultätskommission und die schon vor einigen Jahren erfolgte Aufnahme der SGSPM in die Schweizerische Akademie der Medizinischen Wissenschaften.

Dennoch ist die Entwicklung der Prävention in der Schweiz noch nicht richtig in Schwung gekommen. Die langfristigen finanziellen Mittel, die zur Verwirklichung des Leitbilds 86 benötigt werden, sind im Gerangel zwischen Bundes- und Kantonsebene noch nicht verfügbar geworden, und obwohl jedermann die Notwendigkeit eines koordinierten Vorgehens bejaht, kommen isolierte Initiativen, die im Rahmen eines Gesamtkonzepts schwer einzuordnen sind, immer wieder vor. Und ob die an den Instituten für Sozial- und Präventivmedizin ausgebildeten Fachleute für Prävention und Gesundheitswesen auch wirklich zur Erfüllung der ihnen zustehenden Aufgaben eingesetzt werden, bleibt abzusehen.

Die SGSPM hat sich zum Ziel gesetzt, in den nächsten Jahren mit den ihr zur Verfügung stehenden Mitteln zur Verwirklichung des Leitbilds 86 beizutragen, indem sie alle Anstrengungen unterstützt, die eine fachlich und menschlich hochqualifizierte, wissenschaftlich gut untermauerte und von allen Kreisen getragene Gesundheitsförderung und Prävention fördert.

## Prévention, santé publique et science

Theodor Abelin

*Institut für Sozial- und Präventivmedizin der Universität Bern, Finkenhubelweg 11, 3012 Bern*

Dans le cadre des Journées Scientifiques 1986 à Berne, la Société Suisse de Médecine Sociale et Préventive (SSMSP) a présenté son nouveau «Concept 86» lors d'une conférence de presse. Sous le titre «Promotion de la santé et prévention en Suisse», cette plaquette propose les objectifs de la prévention pour les prochaines décennies; elle montre également de quelle façon ces objectifs pourraient être atteints par une action concertée entre les organisations existantes et l'administration, par une coordination et une collaboration adéquates entre de nouveaux organes et les sources de financement. Suite à l'échec, il y a quelques années, d'une loi fédérale sur la prévention, repoussée par une forte majorité des cantons, il faut considérer que la responsabilité principale pour la prévention dépend des instances cantonales. Il faut aussi prévoir qu'à l'avenir la promotion de la santé et la prévention en Suisse seront systématiquement prises en compte, bien plus que ce n'est le cas aujourd'hui, dans la plupart des cantons ou dans l'ensemble de la Suisse. A l'aide des systèmes d'information statistique, des objectifs pertinents doivent être définis, puis les stratégies optimales doivent être choisies grâce à une connaissance globale des facteurs de risques. La SSMSP souhaite que, dans les administrations sanitaires et dans les organisations privées les plus importantes s'occupant de travaux préventifs, des personnels spécialisés soient employés, qui pourront ainsi s'acquitter de leur tâche dans les meilleures conditions.

C'est la raison pour laquelle «Concept 86» est lié aux Journées de juin.

Les personnes qui s'occupent de recherche dans les Instituts de médecine sociale et préventive – qu'il s'agisse d'épidémiologie, de méthodes de prévention ou de recherche sur les services de santé – devront s'efforcer d'apporter les fondements nécessaires à une promotion efficace de la santé et de la prévention. Dans le même temps les collaborateurs des Instituts sont formés pour une connaissance approfondie de leur domaine de travail. Les Journées de juin constituent, année après année, le forum de cette formation multidisciplinaire. La présente livraison de cette revue contribue à cet échange d'informations, et restitue les communications orales sous forme d'articles, ce qui permet une diffusion plus large auprès des cercles intéressés.

Sur le papier, la prévention a accompli des progrès importants en Suisse, et a acquis une reconnaissance publique. On citera, pour rappel, l'introduction du nouveau titre de spécialiste FMH «Prévention et santé publique» (1, 2), la création d'une section de médecine préventive auprès de l'Office fédéral de la santé publique, la diffusion régulière de spots publicitaires sur des thèmes de prévention (où la SSMSP a eu une action directrice et déterminante), l'entrée d'un expert pour la médecine sociale et préventive dans la Commission médicale interfacultaire et, depuis quelques années déjà, la participation appréciable de la SSMSP dans l'Académie suisse des sciences médicales.

Pourtant, le développement de la prévention en Suisse reste largement problématique. Les moyens financiers à long terme, qui sont nécessaires à la mise en œuvre du «Concept 86», ne sont toujours pas disponibles, compromis par les exercices de répartition des tâches entre la Confédération et les cantons. D'autre part, et bien que chacun reconnaisse la nécessité d'une action concertée, des initiatives isolées continuent d'affluer, qu'il ne sera pas toujours possible d'ordonner dans une conception générale. Et enfin, il reste à prouver que les personnes qui recevront une formation spécialisée dans les Instituts de médecine sociale et préventive auront réellement l'occasion de mettre en œuvre leurs connaissances dans des tâches adéquates.

La SSMSP s'est fixée pour tâche, dans les prochaines années, de déployer tous les efforts nécessaires à la mise en œuvre du «Concept 86»; à cette fin, tous les moyens disponibles seront exploités pour mettre en place une promotion de la santé et une prévention humainement qualifiées, scientifiquement fondées et prises en charge par tous les milieux concernés.